



Photo : Y. Agnan

Comptage des oiseaux des jardins

Chardonnerets élégants

Garrigues, 27 janvier 2019

L'Observatoire des oiseaux des jardins est un projet mené conjointement par le Muséum national d'Histoire naturelle et la LPO. Il a pour but de collecter un grand nombre de données sur les oiseaux peuplant les parcs et jardins de France afin de mieux les connaître.

Un site internet très riche en informations est dédié à ce projet, nous pouvons y renseigner les observations dans la base de données, y trouver des « fiches espèces », des cartes actualisées de présence des espèces au jour le jour, des bilans annuels,..... <https://www.oiseauxdesjardins.fr>

Projet national porté par :



Organisé à Garrigues par :



19 participants (es) se sont réunis à Garrigues au lieu-dit Solférino pour :



Discuter...

La matinée a débuté par une présentation du Projet « Oiseaux des jardins » et des espèces présentes en hiver.



Observer...

Nous avons constitué deux groupes, l'un a compté les oiseaux au jardin de Solférino et un autre au jardin de Prélias.



Se régaler ...

d'un repas fait des spécialités de chacun et chacune.



Balader ...

pour observer d'autres espèces mais finir par ...

... **se mouiller** sous des trombes d'eau glacées!

Résultats du comptage et présentation des espèces

Les comptages ont été effectués durant 1h, de 11h à 12h, avec une météo très médiocre. Certaines espèces observées fréquemment au jardin, pics, grimpereaux, rougequeue noir notamment ne se sont pas montrés durant cette froide matinée venteuse. Les mangeoires bien garnies ont toutefois accueillies de nombreux passereaux.



Photo : Y.Agnan

Comptage SOLFERINO

47 oiseaux

Verdier d'Europe : 9
Pinson des arbres : 11
Moineau domestique : 1
Mésange charbonnière : 5
Mésange bleue : 2
Chardonneret élégant : 16
Rouge gorge : 1
Tourterelle Turque : 2

Chardonnerets élégants, Verdiers d'Europe et Pinsons des arbres ont formé le gros des effectifs sur les 2 jardins. Ces espèces, grégaires en hiver, se déplacent en bandes constituées de nombreux individus qui se sépareront au printemps pour la saison de reproduction. Des espèces plus solitaires, telles que la Sittelle torchepot et l'Accenteur mouchet sont moins communes mais présentes elles aussi sur les mangeoires.



Photo : JC. Lucas

Chardonnerets élégants et femelle de Pinson des arbres

Comptage PRELIES

101 oiseaux

Verdier d'Europe : 14
Pinson des arbres : 15
Mésange charbonnière : 5
Mésange bleue : 1
Chardonneret élégant : 63
Sittelle torchepot : 1
Accenteur mouchet : 1
Merle noir : 1

« L'élégance est affaire de goût et d'aucuns trouveront que le Chardonneret porte une livrée clinquante, un travesti de carnaval avec un masque de clown, sans parler de la queue trop courte ou du bec trop fort. Certes nous n'avons guère d'oiseaux aussi panachés et colorés, mais il faut remarquer que ce bariolage si curieux camoufle assez bien les formes et ne paraît pas nuire à la sécurité du Chardonneret, au contraire. Sinon il aurait disparu depuis longtemps ou aurait appris à se cacher mieux qu'il le fait. »

Paul Géroutet - Les Passereaux d'Europe, tome 2.

Malgré son statut d'espèce protégée le Chardonneret est victime de trafics et contrebandes. (Verdiers et Pinsons également).

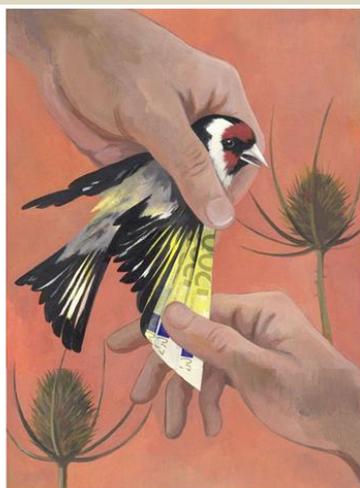
Le Monde

BIODIVERSITÉ

Le chardonneret, un oiseau à 10 euros le gramme

Recherchée pour son plumage et son chant, cette variété de passereau menacée fait l'objet d'un braconnage qui s'est transformé ces dernières années en trafic de grande envergure.

Par Marie-Béatrice Baudet - Publié le 28 avril 2016 à 12h20 - Mis à jour le 02 mai 2016 à 10h21



Aline Bureau



Photo : Y.Agnan



Photo : F.Couton

Une fine bande jaune sur le bord de l'aile pour madame Verdier et une coloration globalement gris-jaune.

Une bande blanche presque perpendiculaire au bord de l'aile, une tête assez claire avec une large bande plus sombre sur le dessus, une coloration globalement brune. .. voici madame Pinson .



Photo : Y.Agnan

« On ne saurait trouver meilleur nom à ce robuste compère. Par un jour d'hiver, il est apparu devant ma fenêtre, d'abord furtif et prudent puis gagnant de l'assurance. Maintenant, il trône sur le godet garni de graines et ne se dérange plus ; les Mésanges attendent qu'il ait fini. Patient et consciencieux, il épluche le tournesol entre ses mandibules, puise graine après graine et dévore la moitié de la provision. (...)

La silhouette assez lourde du Verdier, sa placidité confortable et sans grâce, son avidité de gros mangeur en font pour nous un être plutôt prosaïque surtout en hiver, quand nous le voyons de près et dans un plumage sans éclat . A la belle saison, quand ses couleurs se sont avivées, l'oiseau vert se confond si bien avec les feuillages que son intimité nous échappe. »

Paul Géroudet - Les Passereaux d'Europe, tome 2.

Femelle de Verdier d'Europe

Les mâles des deux espèces se distinguent aisément lorsque la luminosité fait ressortir les contrastes du plumage. Identifier les femelles au plumage plus terne est un peu moins facile mais quelques caractères permettent toutefois d'identifier la femelle Pinson et la femelle Verdier .

« Qu'il pleuve ou qu'il gèle, que le soleil adoucisse l'air ou que souffle la bise mordante, les quinze premiers jours de février ne s'achèvent pas dans ma ville sans avoir apporté le chant du Pinson(...). De proche en proche, presque en même temps, la courte mélodie se répand : chaque mâle, dirait-on, se hâte de proclamer ses droits sur son territoire, de peur d'être devancé.

Paul Géroudet - Les Passereaux d'Europe, tome 2.

Pour écouter le chant du Pinson des arbres :

<http://www.oiseaux.net/oiseaux/pinson.des.arbres.html>

Femelle (à gauche) et mâle de Pinson des arbres



Photo : Y.Agnan



Photo : JC. Lucas

L'Accenteur mouchet, un oiseau méconnu fréquentant pourtant les mangeoires.

« Il n'a rien qui retienne le regard, ni dans sa silhouette, ni dans son plumage. Sa taille est celle d'un Moineau friquet, il est vêtu d'un brun châtain rayé de noir dessus, de gris ardoisé bleuté dessous.(...) Ses allures furtives achèvent d'en faire un inconnu, un ignoré, et sa présence ne se signale guère à l'observateur que par ses cris et son chant. L'Accenteur mouchet mène une vie effacée, à terre ou dans les basses branches, restant prudemment à l'abri et ne s'écartant que fort peu de ses refuges. (...)

La société ne l'attire pas en général, il vaque à ses affaires pour lui-même, souvent solitaire ; mais il n'est pas querelleur non plus et s'accommode de ses semblables sur un espace restreint surtout en hiver.

(...) Son bec effilé en alène, aux bords rentrants, mais élargi à la base, semble prédestiner l'Accenteur mouchet à être insectivore. Pourtant, il se nourrit en grande partie de graines, qu'il avale entières et ramollit dans son jabot, non sans y joindre de petits cailloux pour aider à leur digestion, tout comme les Fringilles.(...) A la belle saison, il recherche aussi les insectes et leurs larves, les araignées, les vers, de petits mollusques. »

Paul Géroutet - Les Passereaux d'Europe, tome 1.



Tourterelle turque

Photo : Y.Agnan

Il n'a pas été observé le jour du comptage mais le coquin est arrivé le lendemain dans les mangeoires de Garrigues, le Pinson du nord, migrateur hivernant arrivant du nord de l'Europe est attendu chaque année par les observateurs. Comme pour les autres espèces migratrices hivernales, les dates d'arrivées et le nombre d'oiseaux se déplaçant dépendent des conditions météo et des ressources alimentaires disponibles dans les régions nordiques.



Photo : Y.Agnan

Mésange bleue



Photo : F.Couton

Pinson du nord



Une autre espèce migratrice arrivant des pays scandinaves a fait son apparition lors de la balade de l'après-midi. La voyez-vous ? non ? Mais si, là dans l'aubépine...

La Grive Litorne, la plus grande des grives se régale de baies, elle est seule ? C'est étonnant. Mais non, après quelques minutes d'observation nous la voyons rejoindre son groupe d'une dizaine d'individus s'élevant du labour.

« Le trait le plus évident de leur caractère est un esprit grégaire qui domine toute leur existence. Une Litorne isolée est rare, elle ne se sent à l'aise qu'en société de ses semblables. A l'occasion, d'autres espèces de grives, surtout des Draines, se mêlent à leurs troupes et les accompagnent. En migration et en hiver, nous voyons les Litornes battre la campagne par volées d'importance très variable, qui vagabondent à la recherche de baies et d'autre nourriture. Elles se répandent en tirailleur dans les champs, fourrageant ici et là par groupes lâches . »

Paul Géroutet - Les Passereaux d'Europe, tome 1.

Grive litorne, mâle (au milieu) et deux femelles.

Paul Géroutet - Les Passereaux d'Europe, tome 1.



Photo : F. Couton



Merci à toutes et tous les participants à cette belle journée d'observation.

Merci aux photographes qui ont permis d'illustrer ce compte rendu.



Sur le site internet de la LPO **Oiseaux des jardins**

Le premier bilan après ce 7ème week-end de comptage national des oiseaux des jardins semble prometteur. Vous êtes nombreux à vous être mobilisés durant ce week-end. Vous avez été plus de 23 000 utilisateurs à fréquenter le site et ce ne sont pas moins de 5 500 nouveaux comptes qui ont été enregistrés.

Enfin, plus de 70 000 données ont été enregistrées (30 000 samedi et 40 000 dimanche).

Un grand merci à vous tous pour votre implication. Merci aux participants, merci aux médias qui ont relayé l'opération, merci aux associations qui ont diffusé l'information à leurs adhérents... Merci !

